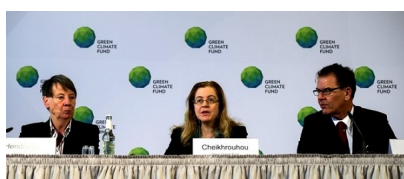




***Paris 6 novembre 2015.* Laurent Fabius, ministre des affaires étrangères et du développement international, Président de la COP21 ; Ségolène Royal, ministre de l'écologie, du développement durable et de l'énergie ; Michel Sapin, ministre des finances et des comptes publics, et Annick Girardin, secrétaire d'Etat au développement et à la francophonie, se félicitent de la validation par le Fonds Vert de 8 premiers projets.**

**Le Fonds Vert pour le Climat, doté de 10,2 milliards de dollars, a pour objectif de financer la lutte contre le changement climatique dans les pays en développement. Moins d'un an après sa capitalisation, l'adoption des 8 projets, qui va permettre des actions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et protéger les populations des pays les plus vulnérables face aux impacts du dérèglement climatique, est une nouvelle étape vers la COP21.**



## **Au centre, la Tunisienne Hela Cheikhrouhou, Directrice du Fonds Vert pour le Climat**

Le Fonds Vert, principal instrument multilatéral d'aide aux pays pauvres et vulnérables en matière de climat, a adopté 2 projets en Afrique, 3 en Asie et dans le Pacifique, 3 en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Ce sont 168 millions de dollars qui seront affectés à la lutte contre le dérèglement climatique. Plus de 30 projets sont à l'étude et seront présentés lors des prochains conseils d'administration, courant 2016.

La France, qui a contribué au Fonds Vert pour le Climat à hauteur de 1 milliard de dollars, salue ce signal fort. La question des financements, notamment pour l'adaptation des pays les plus vulnérables, sera au cœur de la COP21.

Les huit projets approuvés sont (GCF = *Green Climate Fund* ou Fonds Vert pour le Climat):

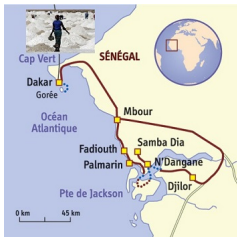


**1. Building Resilience of Wetlands** dans la province de Datem del Marañón au **Pérou**, avec Profananpe (Fonds GCF: USD 6.2 million)



## 2. Scaling Up the Use of Modernized Climate Information and Early Warning Systems au Malawi

, avec UNDP (Fonds GCF: USD 12.3 millions)



## 3. Increasing the Resilience of Ecosystems and Communities à travers la restauration des productions de base des marais salants au Sénégal

, avec CSE (Fonds GCF: USD 7.6 million)



## 4. Climate Resilient Infrastructure Mainstreaming au Bangladesh, avec KfW (Fonds GCF: USD 40 millions)



5. **KawiSafi Ventures Fund** en **Afrique de l'Est**, avec Acumen (Fonds GCF: USD 25 millions)



6. **Energy Efficiency Green Bond** en **Amérique latine** et dans les **Caraïbes**, avec IDB (Fonds GCF: USD 217 millions)



7. **Supporting Vulnerable Communities** aux **Maldives**, avec UNDP (Fonds GCF: 23.6 millions)



8. **Urban Water Supply and Wastewater Management** aux îles **Fidji**, avec ADB (Fonds GCF: USD 31 millions)

Avec sa quarantaine de membres de délégation, qu'est-ce que Madagascar va proposer pour espérer pouvoir bénéficier de ce Fonds Vert pour le Climat? Il paraît que gouverner c'est prévoir. Mais diriger sans aucun gouvernail, c'est aller droit vers un naufrage garanti pur Hvm...

**Mais que demande Madagascar? 42 milliards USD... Plus de quatre fois le montant du Fonds Vert pour le Climat lui-même! Y-aura-t-il marchandage ("Ady varotra") comme chez les marchands de légumes d'Analakely?**



**Le ministre de l'Environnement malgache posant la première pierre de ce qui sera, peut-être, le fameux Bureau National de Coordination du Changement climatique?**

Déclarations du ministre de l'Environnement Beboarimisa Ralava, à l'hôtel Colbert, le 16 novembre 2015 : « *Nous avons déjà soumis notre proposition nationale visant à réduire de 14% l'émission de gaz à effet de serre et à augmenter de 32% la capacité d'absorption de carbone d'ici 2020. Pour ce faire* , nous avons un besoin de financement de l'ordre de 42 milliards USD pour Madagascar, soit de 2,8 milliards USD par an ou bien de 122 USD/habitant au titre du Fonds Vert pour l'Environnement.

*En effet, Madagascar figure parmi les pays les plus vulnérables au changement climatique. Et les impacts se font déjà sentir pour ne citer que les inondations, la sécheresse, le réchauffement climatique et l'érosion des côtes par la mer entraînant l'immigration de la population »*

Dans cette optique, un Bureau National de Coordination du Changement climatique « est déjà mis en place au niveau de son département ministériel

»  
. Or, et c'est étrange, mais on ne trouve nulle part ce bureau sur le site dudit ministère (  
[ICI](#)  
).

La CPDN (Contribution prévue déterminée au niveau national) de septembre 2015, confirme bien ce chiffre de 42 milliards de dollars et plus...

Cette CPDN de la République de Madagascar a été préparée en tenant compte des objectifs et priorités nationaux de développement durable dans les principaux documents stratégiques nationaux, notamment la Politique Générale de l'Etat (PGE), de la Politique Nationale de Développement (PND) et de la Politique Nationale de lutte contre les changements climatiques (PNLCC).



Contribution Prévue Déterminée au niveau National (CPDN) de la République de Madagascar

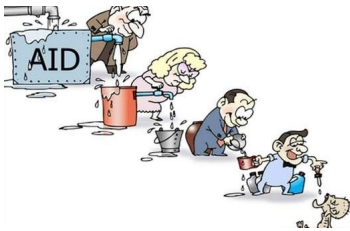
1. Contribution nationale

La contribution nationale de Madagascar est la résultante des mesures d'atténuation pour tous les secteurs, comparée au scénario de référence national BAU (« business as usual »; voir Figure 1). A l'horizon 2030, Madagascar vise une réduction de l'ordre de 30 MtéqCO<sub>2</sub> de ses émissions de GES, soit 14% par rapport au scénario BAU, projections établies sur la base de l'inventaire de GES de l'année 2000 à l'année 2010. A cette réduction s'ajoute l'augmentation des absorptions du secteur UTCATF qui sont de l'ordre de 61 MtéqCO<sub>2</sub> en 2030. Ceci représente une augmentation de la capacité de puits de Madagascar de 32% par rapport au scénario BAU. Ces objectifs restent conditionnés aux supports financiers qui seront reçus de la part des partenaires mondiaux (contributions conditionnelles). Madagascar compte sur le support de la communauté internationale pour atteindre cet objectif à travers les mécanismes financiers de la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et les autres mécanismes de financement existants ou futurs. L'estimation des coûts d'atténuation se chiffre à plus de 6 milliards de dollars US (USD) (voir Tableau 2).

Tableau 2 : Estimation des coûts des actions climatiques dans le cadre de la CPDN de Madagascar (période 2015-2030).

Volet	Coût (milliards USD)
Adaptation	28,713
Atténuation	6,370
Renforcement de capacités	1,758
Transfert de technologies et recherches	5,262
<b>TOTAL</b>	<b>42,099</b>

République de Madagascar 2015. CCNUCC, 4/8/2015.



Ben comme on dit en malgache: "Mba ataovy sériev moa e !". Car l'octroi ou non d'argent provenant du Fonds Vert pour le Climat n'est pas proportionnel au nombre de la population d'un pays ni à sa superficie, mais se fait en fonction de projets concrets, réalistes et réalisables.

# Paris. Fonds Vert pour le Climat. Madagascar un peu trop gourmand

Vendredi, 27 Novembre 2015 08:38 - Mis à jour Vendredi, 27 Novembre 2015 09:52

Afrique	Population 2009	Population 2012	Population 2014	Population 2015 (3)	Superficie (1)	Densité 2015 (2)	Code
Afrique du Sud	49 052 489	48 914 427	48 375 645	53 675 963	1 219 912	44,0	ZA
Algérie	34 178 186	35 406 303	36 813 722	39 542 166	2 381 740	16,6	DZ
Angola	12 789 283	16 058 072	19 088 106	19 625 353	1 246 700	15,7	AO
Bénin	9 791 802	9 598 707	10 160 596	10 440 047	112 820	92,7	BJ
Burkina Faso	11 890 874	12 028 018	12 155 794	12 152 719	809 370	15,0	BF
Burundi	15 746 232	17 275 115	18 365 123	18 931 686	274 200	69,0	BI
Cameroon	8 988 991	10 557 259	10 396 931	10 742 276	273 800	38,0	CM
Cap Vert	18 879 301	20 129 878	23 130 708	23 739 218	475 440	49,9	CV
Centrafrique	4 299 474	5 023 568	5 336 535	5 463 983	4 033	135,3	CF
Comores	4 511 906	5 067 206	5 277 958	5 391 538	622 994	8,6	KM
Congo	752 438	737 264	756 865	770 971	2 138	359,5	CG
Congo Brazzaville	4 012 609	4 366 286	4 662 446	4 755 097	342 000	13,9	CG
Congo Kinshasa	68 682 542	73 599 190	77 433 744	79 376 136	2 345 410	33,8	CD
Cote d'Ivoire	20 617 088	21 952 093	22 848 945	23 295 302	322 460	72,2	CI
Djibouti	516 055	774 389	810 179	826 324	23 200	34,8	DJ
Egypte	83 062 868	83 669 164	86 995 099	88 407 396	1 001 450	88,3	EG
Ethiopie	5 847 168	6 006 485	6 300 803	6 527 699	1 213 320	53,8	ET
Ghana	85 237 338	93 815 962	96 633 458	99 465 819	1 127 127	88,2	GH
Gabon	1 514 993	1 608 321	1 672 597	1 705 336	267 667	6,3	GA
Gambie	1 782 893	1 840 454	1 925 527	1 967 709	11 390	174,1	GM
Ghana	22 832 486	25 241 968	26 758 108	28 327 540	239 460	109,9	GH
Guinée	10 057 875	10 884 958	11 474 383	11 760 162	245 857	47,9	GN
Guinée Bissau	1 533 964	1 628 603	1 693 398	1 726 170	38 120	47,7	CV
Guinée Equatoriale	633 441	686 991	722 254	740 743	28 051	26,4	GA
Kenya	39 002 772	43 813 241	45 010 056	45 925 301	582 859	79,0	KE
Libéria	2 130 819	1 930 480	1 942 006	1 947 701	111 370	17,4	LR
Libye	3 441 790	3 987 686	4 092 910	4 196 666	1 113 370	37,6	LY
Madagascar	6 310 434	6 733 620	6 244 174	6 411 776	1 759 540	3,6	MG
Malawi	20 653 538	22 585 517	23 201 826	23 812 681	587 295	40,5	MW
Mali	14 289 711	16 322 044	17 377 400	17 964 697	118 480	151,9	ML
Mex	12 866 987	14 533 911	16 455 903	16 956 536	1 240 000	13,6	MX
Mozambique	34 859 364	32 309 239	32 987 206	33 322 699	448 550	74,6	MZ
Niger	1 284 264	1 313 095	1 331 155	1 339 827	2 040	656,7	NE
Nigeria	3 129 486	3 599 185	3 816 806	3 998 702	1 030 700	3,8	NG
Roumanie	21 869 278	23 915 824	24 692 144	25 303 113	891 580	28,5	RO
République Centrafricaine	2 108 665	2 165 828	2 198 406	2 212 307	829 410	2,7	CF
République Démocratique du Congo	15 308 252	17 078 639	17 466 172	18 045 729	1 267 000	14,2	CD
République du Congo	149 229 080	170 123 740	177 155 754	181 562 056	923 788	196,5	CG
République de Côte d'Ivoire	32 389 538	35 873 253	36 918 915	37 101 745	236 040	157,2	CI
République de Tchad	10 472 262	11 896 698	12 337 139	12 691 733	26 330	480,7	TD
Sahara occidental	400 000	522 528	554 795	570 866	268 000	2,1	EH
Sao Tomé et Príncipe	212 679	183 176	190 428	194 006	1 001	193,8	ST
Sénégal	13 711 597	12 868 006	13 035 927	13 975 034	199 180	71,2	SN
Seychelles	87 476	90 024	91 659	92 430	458	203,1	SC
Sierra Leone	6 440 053	6 488 998	6 743 725	6 879 088	71 740	81,9	SL
Soudan	9 832 017	10 065 638	10 428 043	10 816 380	637 657	16,8	SD
Soudan du Sud	41 087 625	34 206 710	35 462 223	36 108 853	1 881 494	19,4	SS
Soudan du Nord	10 472 262	10 825 176	11 852 695	12 042 910	844 328	13,7	SD
Soudan du Sud	1 123 913	1 386 914	1 416 623	1 435 613	13 363	107,4	SS
Tanzanie	41 048 532	43 601 796	49 639 138	51 045 882	945 087	54,8	TZ
Tchad	10 329 206	10 975 646	11 412 107	11 631 456	1 284 000	9,0	TD
Togo	6 019 877	6 961 049	7 251 274	7 552 310	56 788	133,0	TG
Tunisie	10 486 338	10 732 900	10 937 521	11 037 225	163 610	67,4	TN
Zambie	11 862 740	14 309 466	14 638 505	15 066 266	752 614	20,0	ZM
Zimbabwe	11 382 629	12 819 600	13 771 721	14 229 541	390 580	34,8	ZW
<b>Total</b>	<b>996 221 585</b>	<b>1 075 615 883</b>	<b>1 124 866 891</b>	<b>1 164 724 274</b>	<b>38 353 212</b>	<b>30,6</b>	
	2009	2012	2014	2015			

Le Fonds vert pour le climat est un mécanisme de suivi et d'évaluation des flux financiers et des besoins au niveau des États. Il est financé par les États membres de l'OCDE et les États en développement. Le Fonds vert pour le climat est financé par les États membres de l'OCDE et les États en développement. Le Fonds vert pour le climat est financé par les États membres de l'OCDE et les États en développement.

### Recommandations

**MATIA MOURAMADOU FARKA Atelier Stratégique sur la Position de la CIE Malienne face aux Enjeux de la COP21, Vendredi 9 Octobre 2015 - Maison du Parlement**

- Garantir et optimiser l'accès direct des financements, en priorisant les populations les plus vulnérables notamment les populations autochtones et les femmes.
- Encourager et développer l'équivalence des financements par et pour l'Afrique via le soutien à la création ou le renforcement d'entités nationales, facilités direct ou financements et la participation active de la société civile africaine.
- Élaborer une liste d'exclusion en matière de financements climat et développement pour les énergies fossiles, les produits chimiques à fortes émissions de CO2, les armes nucléaires et les armes à feu, l'agriculture intensive, les produits chimiques à fortes émissions de CO2, les armes nucléaires et les armes à feu, l'agriculture intensive.
- Les accords internationaux et les accords bilatéraux.
- Consolidier le cadre institutionnel, les entités et les politiques nationales et renforcer les capacités pour élaborer des projets financiers et accéder aux financements internationaux.
- Intégrer les budgets climat dans les programmes de développement et de planification nationaux, locaux et communaux.
- Instaurer et renforcer un mécanisme de suivi et d'évaluation des flux financiers et des besoins au niveau des États.

**Engager et renforcer un mécanisme de suivi et d'évaluation des flux financiers et des besoins au niveau des États.**

- Augmenter le volume de financements climat qui transitent par les fonds de la CDEUCC, notamment le Fonds Vert et le Fonds pour l'Adaptation.
- Garantir l'additionnalité des financements et la priorisation des financements publics et des dons en étant une déduction et compensation dans le cas des financements publics et leur articulation avec les financements privés.
- Créer des financements innovants tels que les levain pour les transactions financières et celle des émissions maritimes et aériennes.
- Mettre un terme à tous les financements d'origine des institutions financières publiques et rediriger ces financements vers le développement viable et résilient, y compris des investissements sociaux et environnementaux publics innovants et vertueux.
- Adopter d'ici la COP21 une feuille de route permettant de clarifier comment sera affecté l'engagement de 100 milliards de dollars par an d'ici 2020, et être plus précis, notamment en matière de suivi et d'évaluation des flux financiers et des besoins au niveau des États.
- Instaurer un mécanisme de suivi et d'évaluation des flux et des besoins financiers dans l'accord de Paris ainsi qu'un niveau national – dans les États, au niveau de la contribution nationale (NDC) notamment – et garantir aux nations priorisées en fonction de la vulnérabilité et des besoins financiers et des besoins au niveau des États.

## Jeannot Ramambazafy, COP21 J-3